

Collection I

CHANGER L'AIDE, C'EST NOTRE AFFAIRE A TOUS

Série C

Maîtriser l'aide pour arriver
à nous en passer

COORDONNER LES APPUIS AU NIVEAU D'UN VILLAGE



INTRODUCTION

Contenu

Des paroles et des écrits provenant de responsables d'Organisations Paysannes (OP) et d'agents d'Organismes d'Appui (OA) ont été recueillis entre 1998 et 2001. Des extraits de ces témoignages sont reproduits dans ce livret. Seuls les titres ont été rédigés par l'équipe du GRAD.

Cassette

Une cassette en français est disponible. Elle comporte des extraits d' l'interview de :

- M. Sara DIOUF, Coordonnateur du CAD : «Un Comité local de Coordination des Acteurs du Développement (CAD) organisé par l'Association Jig-Jam» (Sénégal) - Fiche n° 91
- M. Sara DIOUF, Coordonnateur : «Les activités de la «Coordination des actions de développement» (CAD)» (Sénégal) - Fiche n° 428
- M. Abdul Aziz SECK, Conseiller rural : «La concertation entre Organisations Paysannes, ONG face à la décentralisation» (Noto, Sénégal) - Fiche n° 427
- M. Malick SOW, Secrétaire général de la FAPAL : «Les rapports entre une association paysanne (FAPAL) et les ONG travaillant dans la même région» (Sénégal) - Fiche n° 77

On trouve aussi ces extraits sur le site du GRAD : www.grad-s.net

Liaisons avec d'autres livrets

Ce livret C1 fait partie de la série de 7 livrets appelée : «MAITRISER L'AIDE POUR ARRIVER À NOUS EN PASSER» (voir leur contenu en page de couverture).

Conseils pour la lecture et l'animation

Ce livret s'adresse aux chefs de village, aux villageois, aux élus locaux, aux membres des organisations paysannes et aux agents d'organismes d'appui. Des séances de discussion entre ces diverses personnes pourront être plus faciles à animer si l'on utilise chacun des 5 thèmes de réflexion proposés.

Lexique

Les mots un peu rares sont marqués d'une * et sont expliqués dans le lexique de la page 15.

Coordonner les appuis au niveau d'un village

*« Les ONG plantent leur drapeau un peu partout :
j'ai mes pauvres ici, tu as tes pauvres là. »*

- Alphonse Tine

SOMMAIRE

<u>Thème 1 : Quels sont les effets de l'incohérence des initiatives d'aide au niveau des villages ?</u>	4
<u>Quelles sont les causes de cette incohérence ?</u>	6
<u>Que peuvent faire les villages pour maîtriser les intervenants externes ?</u>	8
<u>Que peuvent faire les Organisations Paysannes (OP) pour limiter les incohérences ?</u>	10
<u>Que peuvent faire les Organismes d'Appui (OA) pour coordonner leurs appuis ?</u>	12

OBJECTIF DU LIVRET C1

Reconnaître les effets de la concurrence entre les intervenants dans un même village et chercher des solutions pour maîtriser le désordre à ce niveau.

Thème 1

Quels sont les effets de l'incohérence des initiatives d'aide au niveau des villages ?

Ce qu'en pensent les OP :

Si plusieurs acteurs, chacun avec sa philosophie et ses modes de gestion, interviennent dans un même village, il y a télescopage à l'intérieur même du village. Le résultat est le cafouillage* ou l'échec, voire même des querelles qui aboutissent à des choses dont nous ne voulons pas.*

- Malick Sow

Il est courant de trouver un village dans lequel interviennent plusieurs partenaires à la fois, sans se connaître, sans se rencontrer. Chacun a sa manière d'intervenir. Ce qui intéresse les paysans, c'est le fait qu'il y ait de l'argent qui rentre même s'ils ne savent pas «tirer» les conséquences que cela entraîne; ceci cultive l'incohérence et entretient une certaine division sociale, parce que les gens n'ont plus à se mettre ensemble, ce qui développe une concurrence même au niveau interne du village. Nous avons identifié cela partout dans les villages de l'arrondissement de Fissel.*

- Sara Diouf.

Les effets négatifs sont ceux-ci :

- Dispersion des efforts des bénéficiaires;
- Détérioration des relations familiales;
- Conflits familiaux en veillesse qui explosent dès l'arrivée des projets.

Meckhé

NOTE : • En Italique : extraits d'interviews
• En caractère normal : écrits, lettres, comptes-rendus

**«L'incohérence des initiatives d'aide aux OP
est une véritable barrière pour le développement.»**

- Noyau de Bédogo

Ce qu'en pensent les Organismes d'Appui (OA) :

Chaque organisation, chaque leader a tendance à chercher de l'aide de son côté.
C'est le système d'aide qui favorise cela.

André Marty

Les ONG* ont pris le relais de l'Etat, mais ne sont-elles pas en train de faire pire que l'Etat ? C'est souvent la question que se posent certains leaders paysans lors de nos discussions.

Ansoumana Sane

Un cas :

Une ONG a orienté son appui vers les chefs de ménage (qui sont gestionnaires des récoltes) pour favoriser la constitution des greniers collectifs en vue de résoudre le problème de soudure dans les villages où elles mènent des actions. Très vite, des groupements de greniers collectifs se sont multipliés dans les villages et les chefs de ménage membres de ces groupements ont pu avoir accès à des crédits pour améliorer leur production agricole. Les jeunes des villages concernés, se voyant écartés des actions menées, n'ont pas cherché à aider leurs parents à améliorer le travail avec l'appui de l'ONG mais ont trouvé là un moyen d'accélérer l'exode rural étant donné qu'aucun contrat ne les lie avec l'ONG. Les jeunes sont partis, laissant derrière eux des chefs de ménage âgés et fatigués qui ne peuvent pas travailler convenablement.

Noyau de Dapaong

Thème 2

Quelles sont les causes de cette incohérence ?

Ce qu'en pensent les OP :

Manque de liaison entre plusieurs acteurs.
Pas de conscience de l'existence des ressources locales.

Bédogo

Manque de confiance envers les bénéficiaires de l'aide.

ASET

Analphabétisme, méconnaissance, appât du gain.
Chacun cherche à améliorer sa place au village.
Manque de confiance entre les différents acteurs.

Meckhé

La mauvaise information des acteurs du développement.
La prolifération des OP dans un même village.

Terre Solidaire

Le paysan se minimise* et cela profite aux agents des ONG.

Bissi Mafou

Un cas :

Une ONG a orienté son appui vers les chefs de ménage (qui sont gestionnaires des récoltes) pour favoriser la constitution des greniers collectifs en vue de résoudre le problème de soudure dans les villages où elles mènent des actions. Très vite, des groupements de greniers collectifs se sont multipliés dans les villages et les chefs de ménage membres de ces groupements ont pu avoir accès à des crédits pour améliorer leur production agricole. Les jeunes des villages concernés, se voyant écartés des actions menées, n'ont pas cherché à aider leurs parents à améliorer le travail avec l'appui de l'ONG mais ont trouvé là un moyen d'accélérer l'exode rural étant donné qu'aucun contrat ne les lie avec l'ONG. Les jeunes sont partis, laissant derrière eux des chefs de ménage âgés et fatigués qui ne peuvent pas travailler convenablement.

Noyau de Dapaong

**«Chaque ONG, chaque projet d'appui vient avec sa stratégie et ses cibles.
Chacun, comme le font les hommes politiques,
veut avoir sa zone d'intervention.
Ils ne tiennent pas compte de ce qui existe déjà».**

- Pape Maïssa Fall

Ce qu'en pensent les OA :

Les villageois à qui on présente des projets disent «OK», mais ils s'engagent dans ces projets sans pour autant que ceux-ci correspondent aux initiatives qu'ils poursuivent. Ils prennent ces projets pour éventuellement espérer les orienter par la suite vers des activités qui leur seraient bénéfiques.

Thiès

Tout le monde veut aller sur le «terrain préparé».

ASET

Des organisations villageoises existent effectivement mais le système d'aide les ignore pour en créer d'autres. Il est demandé aux populations de s'organiser selon les principes choisis par chacun des intermédiaires* de l'aide extérieure. Le plus souvent, cela se traduit par un comité de gestion pour chaque activité menée. On trouve ainsi dans un même village un comité de santé, un comité de gestion de l'eau, etc.

GRAD

De nombreux acteurs sont placés sur le chemin de l'aide. A chaque étage, de l'argent s'écoule car chaque intermédiaire se rémunère, et chacun d'eux considère qu'il a son mot à dire à l'intermédiaire situé au dessous de lui.

GRAD

Les acteurs étatiques, communaux, associatifs ou non gouvernementaux se trouvent en fait souvent en compétition pour la réalisation des mêmes activités et pour l'accès aux mêmes ressources que sont les fonds des donateurs.

David Naudet

Thème 3

Que peuvent faire les villages pour maîtriser les intervenants externes ?

Ce que font les OP :

Dans mon village de Mongone, il y a plusieurs catégories sociales : les vieux, les femmes âgées, les jeunes femmes, les jeunes garçons, les jeunes filles, les étudiants, les agents du développement, les ressortissants qui sont à Dakar, à Thiès, en Gambie ou ailleurs en Europe. Chaque catégorie ou acteur a sa façon de voir ou de faire pour développer ce petit village. Comment faire pour coordonner toutes ces idées, ces pensées des divers acteurs du village; nous avons convoqué une Assemblée Générale que nous avons dénommée «Congrès du village». Elle a réuni toutes les catégories du village et elle a abouti à la création d'une «Association Villageoise de Développement». Celle-ci a mis en place un comité chargé de coordonner toutes les activités du village. Ce comité est composé de membres de toutes les catégories.*

- Kalilou Sonko

Cela nous a d'ailleurs poussé, à Fissel, à essayer d'avoir une «organisation» (du même type que le Comité de Coordination des Acteurs au niveau de l'arrondissement) au niveau de chacun des villages. Cela a permis d'identifier tous les responsables de groupements (qu'ils adhèrent ou non à notre fédération) et de susciter la nécessité qu'ils se retrouvent tous au niveau de chaque village, avec bien sûr les autorités villageoises.

Et nous voulons que les partenaires de l'aide se retrouvent entre eux. Puisque les villageois eux-mêmes se retrouvent entre eux il faut que tous ceux qui aident leur village se retrouvent. Nous disons au cours de réunions entre les organisations villageoises : «Cette rencontre est un outil, qui vous sera commun, et que vous allez proposer à vos partenaires de manière à ce qu'ils se retrouvent, eux aussi entre eux».

- Sara Diouf

Il serait bon que les OA :

- soutiennent financièrement les journées de concertation.
- évitent de multiplier les comités au niveau des villages.

Noyau Ouahigouya

Evoluer vers une «approche village» qui impliquerait toutes les composantes de la communauté villageoise.

- Noyau de Dapaong

Ce qu'en pensent les OA :

Valoriser l'organisation sociale du village et éviter de diviser la communauté villageoise avec une nouvelle structuration incompatible à la réalité du milieu.

Noyau Dapaong

Il faut analyser la place qu'occupe l'OP au sein du village ou des collectivités de base. Le rapport entre membres et non-membres doit être soigneusement pris en compte.

André Marty

Il faudrait nécessairement un seul interlocuteur du village en matière de développement (comité villageois de développement, ou association villageoise de développement, ou conseil traditionnel reflétant la représentativité du village). Cet interlocuteur sera chargé d'élaborer un plan de développement villageois concerté qui doit servir de référence pour tout acteur.

Dapaong

Des ONG sont parfois retournées ensemble dans les villages pour régler leurs différends devant les villageois. Dans certains coins, on met des millions dans un village, alors que celui d'à côté n'a pas d'eau à boire. Une ONG ou un bailleur de fonds ne devraient pas pouvoir venir dans une Communauté Rurale (CR) et dire aux gens : «j'ai des millions, et je vais les mettre où je veux». Ils doivent partir des besoins réels et des priorités des villageois pour agir.*

Ansoumana Sané

Thème 4

Que peuvent faire les Organisations Paysannes (OP) pour limiter les incohérences ?

Ce que proposent les OP :

Objectifs

S'organiser dans la solidarité au niveau du village.
Conjuguer selon les efforts de chacun de nous.

Bédogo

Méthodes

Créer des projets cogérés par les groupes de base.
Créer un fonds d'appui aux initiatives.

Sara Diouf

Chaque OP réfléchit sur : son but à atteindre; et organise les contacts inter-OP, en particulier entre débutantes et anciennes.

Les mêmes OP doivent avoir un but commun et :

- analyser l'intervention de différents intermédiaires dans les zones
- réagir ensemble contre les intervenants nuisibles.

Bédogo

Organisation

Il faut une seule organisation faîtière pour une gestion de l'aide financière dans une zone donnée. L'intervention extérieure doit obligatoirement passer par cette structure.

Bissi Mafou

Points-clefs

Se méfier des stratégies de l'aide.
Se former à la négociation.

Bédogo

Eviter de dire : «Nous appartenons à telle ONG».

Bissi Mafou

«Il faut une seule organisation faîtière* pour la gestion de l'aide financière dans une zone».

Bissi Mafou

Ce que proposent les OA :

Objectifs

Il faut de la transparence au sein des villages. Chaque citoyen doit savoir ce qui se passe et connaître les principes des intervenants.

André Marty

Méthodes

Les OP et les OA dessinent ensemble un plan d'action pour le village par un dialogue avec tous les groupes du village.

GRAD

Organisation

Parfois, nous ONG, on vient dans une localité et on élabore des programmes avec les partenaires locaux sans nous baser sur les plans locaux de développement déjà existants. Or, dans presque chaque Communauté Rurale (CR) de la région de Thiès, il y a un plan local de développement; si l'on veut intervenir, on doit en tenir compte et les réactualiser. Il faut aussi encourager les OP d'une Communauté Rurale (CR) à se mettre autour d'une cellule de concertation afin d'essayer de maîtriser l'aide qui arrive au village.

Ansoumana Sané

Points-clefs

Les villageois doivent être en mesure de refuser toute forme d'assistance de la part d'intermédiaires qu'eux-mêmes ne contrôlent pas ou qui leur sont étrangers. Ils doivent accepter la responsabilité de leur existence et prendre le contrôle des éléments de celle-ci; ce qui leur fera abandonner l'attitude attentiste*. Bref, il faudrait à tout prix viser l'indépendance des populations à la base et l'autonomie de leurs organisations.

Dapaong

Que peuvent faire les Organismes d'Appui (OA) pour coordonner leurs appuis ?

Ce que proposent les OP :

Objectifs

Que la collaboration existe entre les intermédiaires pour mieux coordonner leurs appuis aux OPD et éviter les concurrences.

Léré

Méthodes

Qu'ils s'unissent dans leurs interventions pour la réalisation des buts des OP.

Bédogo

Qu'ils acceptent d'informer et de se concerter avec tous pour établir ensemble des règles du jeu et un plan local de développement.

Sara Diouf

Qu'ils vérifient bien qu'ils disposent des informations nécessaires sur les villages et les bénéficiaires avant d'intervenir.

Noyau Dapaong

Organisation

Qu'ils harmonisent* les approches d'intervention entre eux permettant de «tenir la même langue» aux demandeurs d'appui pour une même zone.

Ouahigouya

Points-clefs

Les ONG doivent chercher la complicité des administrations centrales pour éviter des situations de conflit par manque d'informations. Elles doivent également travailler en étroite collaboration avec les services administratifs décentralisés des Etats et avec les Collectivités locales. Elles le font difficilement et les fonctionnaires « déconcentrés » les voient comme des concurrents dont la supériorité ne vient pas des compétences mais des moyens.

Sara Diouf

«Qu'ils élaborent avec les Collectivités et les OP des plans de développement locaux»

- Sara Diouf

Ce que proposent les OA :

Objectifs

Arriver à ce que chaque nouvel intervenant annonce publiquement sa stratégie et sa méthodologie dans une instance de concertation située à un niveau pertinent. Il en va de même pour ceux qui interviennent déjà.

André Marty

Méthodes

Le Conseil Régional de Thiès a bien fait de mettre en place un «cadre de concertation et d'harmonisation»* des interventions sur l'étendue de la région pour mieux répartir les interventions entre les zones afin de trouver un juste équilibre entre celles sur-aïdées et celles abandonnées.

Ansoumana Sané

Organisation

Créer un cadre de concertation entre les acteurs intervenant auprès d'une même OP, village ou zone pour l'harmonisation des pratiques et la complémentarité des actions et ceci dans le cadre d'un plan* d'action clairement défini avec la base. Si ce plan n'existe pas, les intermédiaires doivent œuvrer pour qu'il soit élaboré en appuyant le village à valoriser son propre «cadre de concertation» ou à le mettre en place.

Dapaong

Points-clefs

Chaque intermédiaire devrait se spécialiser dans un ou plusieurs domaines selon ses moyens et compétences.

Dapaong

Co-auteurs du livret :

Les responsables paysans :

M. Sara DIOUF, JIG JAM, BP 51, KHOMBOLE (Sénégal)

M. Abdul Aziz SECK, Communauté Rurale de Noto, s/c GREEN, BP 19, THIES (Sénégal)

M. Kalilou SONKO, AJAC ZIGUINCHOR, BP 72, BIGNONA (Sénégal)

M. Malick SOW, FAPAL, BP 324, LOUGA (Sénégal)

Les agents d'organisme d'appui :

M. Pape Maïssa FALL, CENTRE MAMOU, BP 494, KAOLACK (Sénégal)

M. Ansoumana SANE, GREEN, BP 219, THIES (Sénégal)

M. Alphonse TINE, RENAPOP, BP 3055, THIES (Sénégal)

Les consultants :

M. André MARTY (France)

M. David NAUDET, Consulat de France, Service Coopération, BP 10660, NIAMEY (Niger)

Les noyaux de réflexion :

Noyau ASET, BP 464, ATAKPAME (Togo)

Noyau de Bissi Mafou, s/c BELACD, PALA (Tchad)

Noyau de Bedogo, s/c Vincent Guelmian, BP 243, MOUNDOU (Tchad)

Noyau de Dapaong, s/c RAFIA, BP 43, DAPAONG (Togo)

Noyau de Léré, OPLO, s/c Coton-Tchad, BP 11, LERE (Tchad)

Noyau de Thiès, s/c Alphonse TINE, RENAPOP, BP 3055, THIES (S)

Noyau Terre Solidaire, s/c M. Anicet AKILA, BP 45, SOTOUBOUA (Togo)

Rédaction :
Bernard LECOMTE

Responsable de la collection :
Bernard LECOMTE

Mise en page :
Brigitte REY

LEXIQUE

Page

Attentiste	<i>Celui qui ne fait rien sans aide</i>	11
Cadre de concertation	<i>Organisme de discussion entre les acteurs</i>	13
Cafouillage	<i>Action sans coordination</i>	4
Communauté rurale	<i>Collectivité locale gérée par des conseillers élus</i>	9
Complémentaires	<i>Actions s'épaulant l'une l'autre</i>	13
Coordonner	<i>Essayer de limiter les incohérences</i>	8
Déconcerté	<i>Fonctionnaires travaillant loin de la capitale</i>	12
Faïtière	<i>Association regroupant plusieurs associations</i>	11
Harmoniser	<i>Trier, mettre de l'ordre</i>	12
Incohérence	<i>Actions se détruisant l'une l'autre</i>	4
Intermédiaire		7
ONG	<i>Organisation Non Gouvernementale</i>	5
Par «en bas»	<i>À partir des villageois et des communautés locales</i>	16
Plan	<i>Actions prévues et coordonnées d'avance pour une période de 3 à 5 ans</i>	13
Ruminant	<i>Petit bétail nourrit à l'herbe</i>	7
Se minimiser	<i>Se voir plus faible que l'on est</i>	6
Téléscopage	<i>Actions concurrentes se détruisant entre elles</i>	4

NOTES DE TRAVAIL

Livret C1

Chacun de ceux qui apportent de l'aide semble ne s'intéresser qu'à son projet. Aussi, plusieurs intervenants extérieurs agissant dans un même village ou une même zone créent le désordre. Comment maîtriser cela « par en bas » ?*

Livrets de la Série C :

- Livret C1 : Coordonner les appuis au niveau d'un village
- Livret C2 : Coordonner au niveau d'une Union d'Organisations Paysannes
- Livret C3 : La concertation au niveau d'une zone
- Livret C4 : La concertation au sein de la communauté rurale de Fissel (Sénégal)
- Livret C5 : Les différents « Cadres de Concertation » dans la région de Thiès (Sénégal)
- Livret C6 : Les bailleurs de fonds publics face aux acteurs du développement local
- Livret C7 : L'aide extérieure peut-elle contribuer à la maîtrise de leur développement par les acteurs locaux ?

Séries de la Collection I :

- Série A - Autonomie
- Série AF - Aide aux Femmes
- Série C - Maîtriser l'aide pour arriver à nous en passer
- Série CP - Du projet à la convention de partenariat
- Série D - Appui aux Organisations Paysannes Débutantes

Editeur :

GRAD

953 Chemin de la Ventreuse
74130 BONNEVILLE (FRANCE)

Tél : +33 (0)6 41 28 99 88

Email : grad.ch@fgc.ch

www.grad-s.net

Avec l'aide de :

DDC

Direction du Développement et
de la Coopération

Département des Affaires Etrangères

Freiburgstrasse, 130

3003 BERNE

(SUISSE)